connus, le mot Hor-pa est appliqué uniquement aux Turcs musulmans de Kachgarie. Les pâtres des steppes de l'occident comme de l'orient sont appelés Dog-pa (hbrog-pa) par opposition aux agriculteurs sédentaires. Aucun de ces noms n'a de signification ethnique et tous les Bod-pa du Kouk nor au Baltistân se tiennent pour frères.

Ils ont tous un certain air de famille, mais c'est une famille hétéroclite dont les membres se reconnaissent seulement parce qu'ils ne ressemblent pas aux membres des familles voisines et non point parce qu'ils se ressemblent entre eux. Lorsqu'on voit un Tibétain, on juge aussitôt, abstraction faite de ses manières et de son costume, que ce n'est ni un Chinois, ni un Mongol, ni un Turc, ni un Indo-Européen, mais l'on aurait tort d'en conclure que tous les Tibétains sont faits sur le même modèle; car si le voisin se présente, on s'apercevra qu'il diffère presque autant de son compatriote que de n'importe quel Chinois, Mongol ou Hindou. Si l'on prend un groupe de cinquante Tibétains, on a chance de discerner parmi eux cinq ou six types divers, qui ne se ramènent guère l'un à l'autre. Seulement les mêmes types se retrouvent à peu près partout, parce qu'entre tous les groupes ethniques, qui ont contribué à former le peuple tibétain, il y a eu depuis des milliers d'années des relations intimes, fréquentes, ininterrompues, qui ont complètement brouillé les frontières ethniques en même temps qu'elles ont unifié la langue[1]. Il est ainsi impossible de dégager un type général du milieu de cette confusion; quant à décrire avec précision et à classifier les cinq ou six types irréductibles auxquels tous les types individuels peuvent se ramener, c'est une entreprise qui ne pourrait être tentée que par un spécialiste ayant étudié très minutieusement la question sur place. Voici cependant quelques-uns des caractères qui se présentent le plus fréquemment. Front haut et étroit, quelquefois fuyant, oreilles grandes et écartées; nez parfois large et aplati, le plus sou-

1. Quelles que soient les différences dialectales, elles sont moindres qu'elles ne l'étaient autrefois en France sur une surface beaucoup moindre et n'empêchent point des Tibétains des districts les plus éloignés de se comprendre.